

Le 3 novembre 1915

Bien cher Ami,

En reportant ma mémoire en 1916 on
vous avous eu le plaisir de faire connaissance
et ensuite quand votre fils est venu à mon Regt
vous m'avez écrit de veiller sur lui, et s'il lui
arrivait un accident de vous prévenir.

Aujourd'hui j'exécute fidèlement ce que vous me
demandiez, car il y a quelques jours votre fils
a été blessé au bras par un éclat d'obus, la
blessure ne paraissait pas très grave d'après
les renseignements de son sergent major,
pour l'instant je ne puis vous indiquer
l'hôpital où il est soigné, mais soyez

H. Coyne - A. M.
2. Roumanie
Al. C. C.
A. J. 132

certain que dès que je le saurai je vous
ecriray, en attendant que je puisse vous
donner d'autres détails je vous prie de croire
ce que je vous dis c'est l'entière vérité.
Ne vous faites pas d'illusions sur cette
lettre c'est seulement pour que vous ne
restiez pas plusieurs jours sans avoir de ses
nouvelles. Je sais et que c'est qu'un Père et une
Mère quand ils sont plusieurs jours sans avoir
de nouvelle de leur fils, ils se font un tas
de suppositions alors cette lettre a pour but
d'écarter tout cela.

Je vous quitte pour aujourd'hui car l'avance
continue sur notre front et il ya des kilomètres a
faire. En attendant que je puisse vous donner d'autres
nouvelles je vous prie de croire a mon meilleur souvenir